

Le théâtre de la vie...

Hugues Quester, l'homme qui murmure à l'oreille des mots

Sorti du flanc de Blin, Chéreau, Wilson, Gainsbourg, Planchon... Hugues Quester est aux mots ce que l'eau est aux herbes folles. Il (re)donne la vie. Rencontre...

Quand on entre dans cette brasserie à deux pas de la Bastille, on sent l'art, l'âme, on ne voit que lui. Carrure d'athlète, visage légèrement anxieux, Hugues Quester, comédien aux frontières de plusieurs mondes, est bien là dans son monde et on entre, par ses yeux clairs et vifs, dans le bouillonnement d'un parcours tumultueux et magnifique. Il aime citer, comme une justification, cette phrase de Roger Vitrac «*Le Théâtre suit la vie comme un rail suit l'autre, mais en chemin que de traverses*».

Le souffle de sa voix est unique – Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville* qui le met en scène depuis 2001 avec une complicité sensible (aujourd'hui avec le bouleversant et questionnant *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et le si actuel *Rhinocéros* d'Ionesco) parle de «*tendresse insistante qui semble dissimuler de sauvages secrets*»...

Mouette

«*68 ans, un certain âge!, mais ça a été tellement rempli!*» On n'exhibe pas les souffrances passées chez Quester, mais elles viennent

par touches pointillistes comme le révélateur de la photo d'une carrière cathartique et foisonnante depuis ce jour où le metteur en scène Guy Kayat, fondateur du Théâtre 71 à Malakoff-la-communiste, vient le sortir des griffes d'une enfance douloureuse et solitaire.

«*Ma vie était insupportable dans ce HLM de Clamart entre des parents qui se haïssaient. Ce cours de théâtre que Guy proposait gratuitement aux jeunes de la ville a été salvateur*». Au dos du tract trouvé par hasard à la sortie du Lycée technique annonçant ce cours d'art dramatique: la photo de Gérard Philippe, «*à sa mort, ma mère, qui ne l'avait jamais vu, pleurait à quatre pattes dans la cuisine! J'avais 11 ans*»...

... Deux ans après que Roger Blin l'eut repéré et invité à reprendre un rôle dans *Que ferez-vous en novembre?* de Ehni, il monte sur les planches du TNP (Théâtre National Populaire) pour jouer dans *Early morning* de Edward Bond sous la direction Georges Wilson, «*il faut s'imaginer l'émotion avec ces empreintes de Gérard Philippe partout!*» Six ans plus tard – toujours le destin et les stigmates de l'enfance –, il reçoit le Prix Gérard Philippe de la Ville de Paris (1976) pour son rôle dans *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Lucian Pintilie! Symbolique pour cet «*artisan furieux*» bourreau de travail qui vit ses rôles depuis plus de quarante-sept ans comme un «*sorcier primitif*»...

De Patrice Chéreau et des années flamboyantes à ses côtés à Maria Casarès qui disait de lui «*que j'ai cru du côté de Chaillot sorti de mon flanc*», en passant par Régy, Planchon, Hossein, Strehler, Lassalle... entre



Hugues Quester vit ses rôles depuis plus de quarante-sept ans comme un «sorcier primitif» (© Jean-Louis Fernandez)

Shakespeare, Bond, Tchekhov, Brecht, Euripide, Cocteau, Corneille, Sarraute, Horvath, Ionesco... et bientôt Camus (*Etat de Siège* au Théâtre de la Ville* dès mars 2017 toujours sous la baguette magique d'Emmanuel Demarcy-Mota), du théâtre au cinéma (Gainsbourg, Scola, Tanner, Rohrer, Ruiz, Kieślowski, Tachella, Dugowson...) et à la télévision, Hugues Quester est un crack inspiré qui met en lumière toutes les noirceurs du monde comme un mineur ramène le feu.

«*C'est le théâtre qui m'a choisi*».

Le théâtre de la vie en quête d'auteurs et de sens...

ANNIE GASPARD

* Le Théâtre de la Ville ferme ses portes pour deux saisons (rénovation), sa programmation éclectique et militante est dispersée pendant cette période dans différentes grandes salles parisiennes.

Infos: www.theatredelaville-paris.com

street
a(rt)nimation
LUXEMBOURG

Samedi, 13.8 et dimanche, 14.8.2016
Luxembourg-centre, 13h00-23h00, entrée gratuite

Festival des arts de la rue
80 spectacles avec féerie, pantomimes, acrobates,
jongleurs, comédiens, échassiers.

Organisation:
luxembourg city tourist office

Informations: Luxembourg City Tourist Office | Place Guillaume II | Tél. (+352) 22 28 09

Public Subsidy and Partners: LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, LE MINISTRE DE LA CULTURE

Partners: luxembourg, BERNARD-MASSARD, leo, NOVOTEL, Post, emile weber

Official Suppliers: binstfeld, Foyer

Media Partners: RTL, TAGEBLATT, Quotidien, LE JEUDI

Poèmes métalliques

A Hesperange, jusqu'au 15 septembre

Durant tout l'été, les sculptures d'Iva Mrazkova se déploient dans le parc communal d'Hesperange, faisant ainsi rimer acier et verdure.

fait, dans le parc d'Hesperange, un véritable dialogue entre l'acier et la végétation environnante et foisonnante s'instaure.

Le bel épiderme corrodé des œuvres en Corten contraste avec la verdure.

L'absence et l'exil

Dans la galerie Urbengsschlass située au sous-sol de la mairie, Iva Mrazkova a choisi de montrer des sculptures en bronze de format plus modeste ainsi que des peintures récentes dans lesquelles nous lisons sa traduction du mouvement dans l'espace et également son attachement à la nature.

Dans les bronzes aux formes modulaires tout en tension et en équilibre, l'artiste y traite, dans un vocabulaire abstrait, de son rapport aux autres, au couple, de l'absence, de l'exil. Ces formes totalement spontanées, sont nées de modèles en cire où elle inscrivait les mouvements compliqués et parfois alambiqués qu'elle peinait à transcrire en peinture.

Une chose est certaine, dans les sculptures nous lisons l'écho de sa peinture et inversement. Une symbiose parfaite existe entre l'acte sculptural et pictural comme il existe à l'extérieur entre l'acier et la nature.

Jusqu'au 15 septembre, les promoteurs en goguette dans le parc d'Hesperange peuvent admirer les circonvolutions métalliques de l'artiste tchéco-luxembourgeoise Iva Mrazkova.

Si l'artiste est plus connue en tant que peintre, il ne faut pas omettre le fait qu'en 2007, elle a commencé à laisser libre cours à ses tentations tridimensionnelles dans la réalisation de pièces sculpturales, grâce aux encouragements et à l'aide précieuse d'un de ses élèves, Jean Bichel, forgeron et maître en constructions métalliques. Evoquons la monumentale *Victoire* qui trône fièrement depuis cette époque dans le parc. Puis vinrent *Rythme* ou bien encore *Etreinte*, des pièces en acier Corten de dimension ambitieuse.

Bien que l'artiste s'exprime dans un vocabulaire abstrait, ses œuvres sont des poèmes métalliques, des odes adressées à la nature. De ce

AERATO